

50.

Journal du Lot

50.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départ. limitroph.	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements...	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédact. en chef

Les annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent.
RECLAMES (— d' —)..... 75 cent.Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 289

LA SITUATION

Le rêve et la réalité, deux dessins bien symptomatiques publiés par un journal boche. — N'attendons pas la paix pour préparer l'avenir économique. — L'Allemagne et la Belgique. — Les Neutres « éclairés » par l'Espagne. L'audace incroyable des Germains en Suisse. — Le réveil russe.

Le dernier numéro de l'Illustration publie deux dessins, extraits de l'Illustrirte Zeitung, qui suffiraient à nous fixer sur l'amère déception de nos ennemis.

Ces deux dessins ont été donnés par le journal illustré allemand à quelques jours d'intervalle. Le premier symbolise le rêve ; l'autre, la réalité !

Fin juillet, en dépit de notre offensive victorieuse, l'ennemi se croyait encore certain du succès. A la date du 1^{er} août, en effet, l'Illustrirte Zeitung publiait, dit l'Illustration, « une composition de son dessinateur attitré, Félix Schwormstädt, attaché à la suite de l'empereur. Le dessin datait du mois de juin. Il représentait les « combats dans la région de Soissons ». Un coup d'œil sur le tableau permet de se rendre compte de l'optimisme qui régnait alors au Grand Quartier Général allemand. C'est par anticipation un tableau de victoire. L'auteur a voulu fixer, pour la postérité, une minute décisive de la guerre, celle où l'homme de génie qui conduit l'Allemagne reçoit une inspiration divine et, d'un doigt impérieux, fixe sur la carte le point précis où se réalisera son plan. « C'est ici que je les écraserai ! » semble dire le Maître. »

Autour du Maître, figurent Hindenburg, Ludendorff, attentifs aux injonctions impériales ; le kronprinz « étudiant, lui aussi, les vallées et les routes qui seront foulées demain par ses armées victorieuses..... »

C'est le rêve !

Huit jours après, le journal boche déchantait ; il publiait, à la même place, un second dessin qui n'avait rien de l'apothéose imaginée par le dessinateur. On songe, au contraire, à atténuer l'effet produit par le premier tableau, car il serait imprudent de laisser le lecteur sous une impression agréable, mais

décevante. Il faut rappeler à Michel que la lutte est rude ; il faut le ramener aux réalités. « Et vite le journal cherche à effacer le souvenir de la précédente vision en insérant le dessin d'un combattant, représentant la résistance désespérée d'un groupe de mitrailleurs se défendant à coups de grenades contre les assaillants qui viennent de mettre leurs mitrailleuses hors d'usage. Voilà la guerre d'aujourd'hui, dans son apreté et sa misère ; soyez patients et résistants ; vous voyez combien ces combats sont acharnés : n'exigez pas une victoire immédiate. »

C'est la réalité !

Curieux rapprochement qui indique l'impérieuse nécessité de donner un coup de barre énergique pour ramener l'opinion à une notion plus exacte de la situation réelle.

Hier, on se croyait sûr du triomphe. Aujourd'hui, on prêche la patience aux Boches. Demain, on lui avouera l'impossibilité de triompher de la coalition grandissante qui s'est levée pour écraser le militarisme malfaisant qui avait rêvé d'étendre la domination prussienne sur l'univers tout entier.

Encore un peu de patience, nous arrivons au tournant critique pour les Barbares !

Gagner la guerre, ce n'est pas tout. Il faut préparer l'avenir. C'est ce que dit fort bien le Comité Duplex — dans les lignes suivantes :

« Nos excellents Alliés et amis, les Anglais, nous sont supérieurs, avouons-le, sur certains terrains. Alors que nous discutons théoriquement, eux, plus pratiques, s'organisent et réalisent. Ils passent vite de la conception à l'exécution. Ils viennent de nous en donner un exemple au point de vue économique que nous ferions bien de méditer, et surtout d'imiter. »

S'inspirer des bonnes leçons, ce n'est pas faire preuve d'infériorité, c'est au contraire se montrer intelligents.

Toutes les nations en guerre, surtout celles d'Europe, et entre toutes la France, sitôt entrées dans la lutte, auront besoin pour liquider leurs dettes nationales, de chercher des débouchés pour leurs produits. Il faut donc : créer les produits, avoir une flotte pour les exporter, des crédits de banque pour aider les industries, une organisation à l'extérieur pour vendre.

Pour créer les produits, il faut que les rivalités de personnes disparaissent, que l'on envisage l'ensemble de la pro-

duction de tel ou tel produit, et non la production restreinte de telle ou telle firme. C'est là le premier point que les Anglais ont compris. On peut dire qu'aujourd'hui la concurrence de maison à maison entre industriels anglais a cessé. Le pays est devenu une vaste usine sous un contrôle central. Pour combattre les Allemands, les Anglais ont renoncé à leur amour de l'individualisme, comme ils ont accepté le recrutement forcé.

Et, par conséquence directe, en Angleterre se créent des corporations, telle la British Manufacturer's Association, dont le but principal est d'envoyer partout des agents pour travailler systématiquement sur tous les marchés du monde. C'est un heureux démarquage des anciens procédés allemands d'expansion économique.

Les banques anglaises se sont associées au mouvement. Avant la guerre, elles entretenaient en fait très peu de relations avec le commerce. Entre eux, les commerçants payaient comptant ; les traites et les lettres de change étaient réservées pour l'étranger. En Allemagne, en revanche, grâce à la complaisance des banques, les commerçants pouvaient allouer de longs crédits à leurs clients. La British Trade Corporation a pour but de faciliter les opérations au commerce, en accordant des crédits et une aide financière à toute entreprise britannique dans toutes les parties du monde. Elle facilitera les débouchés et procurera le moyen d'attendre les rentrées de fonds.

Et non contente d'exposer le principe, l'Angleterre l'applique.

Il s'est créé chez nos voisins des industries puissantes pour créer chez eux les produits qu'on faisait venir avant guerre de l'Allemagne. Exemple : la British Dyss Co a réussi, avec l'aide de l'Etat, à découvrir tous les secrets allemands pour les colorants d'aniline, etc., etc... On crée des voies maritimes nouvelles. Les chantiers maritimes travaillent à force. C'est l'offensive économique destinée à suivre celle de guerre.

Nous, nous avons nos admirables poilus, des héros ; mais quand ils auront remporté la victoire, que deviendront-ils, économiquement parlant ?

Il y a des Commissions, des parlottes, des discours... mais des faits ?... Sauf pour ce qui a trait aux fabriques de guerre, nous les attendons hélas ! Et après la victoire, il sera trop tard : la place sera prise. »

A moins que nous nous décidions à

faire un effort et à suivre l'excellent exemple de nos alliés. Souhaitons-le !

Les milieux officiels allemands affirment qu'ils n'entendent pas conserver la Belgique — et pour cause ! — La Belgique est, pour les Boches, un « gage » qui garantit la restitution de leurs colonies. On verra ! En attendant la *Rheinische Westfaellische Zeitung* écrit : « La Belgique est et demeure un grave danger pour l'Allemagne. Elle sera toujours le centre des intrigues fomentées contre notre pays. La résurrection de ce pays, qui est un composé de Flamands, de Wallons et de « Francillons », serait un désastre pour nous. Tout homme raisonnable doit désirer la suppression de la Belgique. »

Cela suffit à nous fixer sur la sincérité des dirigeants de Berlin, à supposer qu'une preuve nouvelle fût nécessaire !...

Par son attitude énergique, Madrid a obtenu la capitulation de Berlin. Ce résultat met en goût les Neutres qui comprennent enfin l'utilité de parler aux Barbares le seul langage qu'ils comprennent. C'est pourquoi la *Tribune de Genève* demande aux dirigeants de Berne leur avis sur le règlement du torpillage du *Sardinero*, ce navire loué par la Suisse, pour lui apporter d'Amérique quelques tonnes de denrées ! « Qu'est devenue cette affaire, écrit notre confrère ? On semble, à Berne, s'être montré plus accommodant qu'à Madrid. Et nous aurions pourtant, nous aussi, du tonnage à séquestrer. A-t-on oublié les fameux stocks de marchandises que vous savez ? »

M. Shulthess persistera-t-il à rester sourd et à réserver toutes ses sympathies pour Berlin ?

Il serait pourtant urgent que la Suisse songeât à se défendre contre l'arrogance des butors allemands. Ecoutez cette savoureuse histoire de notre confrère genevois :

Les garçons de café de la Terrasse, à Zurich, sont Allemands d'Allemagne comme de juste. Comme il y avait parmi eux un Suisse, ils ont déclaré qu'ils se mettraient en grève si le patron ne liquidait pas cet intrus.

Avec le délicieux sans-gêne qui caractérise la race, ces messieurs agissent comme en pays conquis. Ils entendent être entre eux, chez eux. Pas de brebis galeuse dans le troupeau.

La profession de Kellner ou garçon de café doit être réservée, n'est-ce pas, aux seuls ressortissants de l'Empire. Et si un Suisse, en Suisse, a l'effarant toupet de vouloir « prendre la place » d'un Kamarade, oh, ça ne traîne pas, et on lui fait comprendre, par tous les moyens, qu'il abuse.

La Suisse aux Suisses quoi !

Le café de la Terrasse, en attendant d'être chargé d'électricité et l'on prévoit des bagarres. Les *Jungburschen* n'ont pas manqué si belle occasion de prouver leurs sentiments patriotiques et éclairés. Sous la conduite d'un employé des postes, samedi soir, ils sont allés occuper toutes les tables de la terrasse de la Terrasse et se sont livrés à des manifestations bruyantes contre le patron qui se refuse à congédier son garçon suisse. On est patriote ou on ne l'est pas.

Vous avez bien lu : sous la conduite d'un employé des postes. Même qu'il s'appelle Küng. Et ce gaillard, au lieu de distribuer son courrier ou de vendre au public des estampilles, organise de concert avec les *Jungburschen*, des manifestations faisant le jeu des garçons étrangers, d'abord, de l'étranger tout court, ensuite.

Serait-ce pour pareil travail que le bon public paie ses fonctionnaires ?

On finirait, ma parole, par le croire.

Qu'attend-on, je vous prie, pour flanquer, et un peu vivement, à la porte de l'administration, avec tous les honneurs qu'il mérite, cet individu ?

Quel toupet, va penser M. Shulthess, voilà les Suisses qui entendent être maîtres chez eux !...

Les nouvelles de Russie continuent à être très rassurantes. Le Bolchevisme agonise et les vrais représentants du peuple s'efforcent de constituer dans l'est un gouvernement sérieux qui, avec l'aide des Alliés, va aider à la résurrection du pays.

D'heureuses surprises nous sont réservées en Orient. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

A. C.

La jonction des Franco-Britanniques

C'est à Marchepot, à deux kilomètres de la Somme, que nous faisons notre jonction avec les troupes britanniques.

Dans les marais de l'Avre

Les marais de l'Avre ont été le théâtre d'une lutte héroïque de la part des troupes du général Debeney.

Les Allemands avaient détourné plusieurs bras de l'Avre et noyé le pays : c'est avec de l'eau et de la vase jusqu'à la poitrine que les Français disputèrent et arrachèrent à l'ennemi les têtes de pont.

Les mitrailleurs allemands se firent tous tuer sur leurs pièces.

« Dure lutte », disent-ils

Tous les journaux allemands qui, d'ailleurs, sont extrêmement sobres de commentaires sur les combats actuels, signalent leur caractère d'acharnement et l'extrême opiniâtreté des Anglais et des Français qui ne cessent de revenir à la charge, d'attaquer les buts fixés.

Dans la « Gazette du Rhin et de Westphalie », le colonel Osten Sacken écrit : « C'est une dure lutte que nous avons à soutenir. Evidemment il n'est pas impossible que l'ennemi, supérieur en nombre, nous oblige ici ou là à abandonner du terrain, mais cela fait partie de notre tactique, qui consiste à éviter l'adversaire ».

Les Australiens avancent

A l'aile droite du front d'attaque, les Australiens, qui avaient pris Cappy, le 26 août, ont poussé en avant ce matin et se trouvaient, vers neuf heures au bois de la Vierge, ayant réalisé une avance de quelque trois kilomètres depuis la prise de Cappy. Aussi bien les Australiens exigent-ils de conserver une certaine liberté de mouvements, souffrant difficilement qu'on limite leurs objectifs. Ils vont de l'avant, tuant des Allemands : c'est tout ce qu'ils désirent.

Le Sénat Américain vote la loi militaire

Le Sénat a voté la nouvelle loi militaire fixant de 18 à 45 ans, l'âge de la conscription.

Vapeur espagnol torpillé

On apprend que le vapeur espagnol *Carasa* a été torpillé. Six membres de l'équipage sont noyés.

En Sibirie

Une avance générale des forces alliées a commencé hier sur le front de

l'Oussouri. Les bolcheviks ont effectué un recul de six kilomètres.

Hier soir, des troupes américaines et japonaises se sont embarquées à destination du front de l'Oussouri.

Sur le front italien

(Officiel). — Nos patrouilles ont capturé quelques prisonniers dans le val Posina et dans le val d'Assa, et ont été très actives dans la région du Grappa, où elles ont réussi à faire des prisonniers, à faire sauter un dépôt de munitions, à anéantir un petit poste et à provoquer une vive alerte dans les lignes ennemies.

En Albanie, dans la matinée du 27, un groupe de cavalerie légère italienne, en exploration au sud du Semeni inférieur, a mis en fuite des détachements ennemis, capturant des prisonniers.

Chronique locale

Régionalisme

Dans notre numéro de mardi, nous avons publié un article relatif au projet de la division de la France en régions.

Notre confrère, Georges Delamarre, de *Paris-Télégrammes*, traite avec esprit cette question qui, encore mal connue, il est vrai, ne paraît pas passionner le public. Cela viendra probablement, mais, alors, à ce moment, le projet tel qu'il est préconisé actuellement, pourrait bien n'être pas du goût de la majorité.

Ainsi, M. Delamarre écrit : « Tuer l'esprit régional, effacer les limites tracées par la France monarchique, pulvériser les traditions ancestrales et condamner les costumes locaux, tel fut le dada de la Première République. La Troisième, tout au contraire, s'ingénia depuis qu'elle existe, à faire de la décentralisation, c'est-à-dire à maintenir les coiffes de dentelles des Cauchaises, et le chapeau enrubanné des Bretons, à ressusciter les pardons, les assemblées et les ducasses. Aujourd'hui, elle fait mieux encore, elle reprend le tracé qui circoncrivait le Poitou, le Périgord ou la Franche-Comté. Seulement, au lieu de « provinces », on dira « régions administratives ». C'est moins joli, mais c'est plus rond de cuir. Il est vrai que M. Lebourg est roi de France. »

En somme, Marianne III se conduit exactement comme une jeune femme qui connaît à merveille le goût du jour. En entrant dans la vieille demeure léguée par son aïeule, elle est allée farfouiller au grenier où celle-ci avait relégué des tas d'objets hétéroclites, des meubles du temps passé, des armoires, des bibelots, des peintures fanées. La grand-mère Quatre-Vingt-Treize s'était hâtée d'éloigner de sa vue ces vestiges du régime aboli. Sa petite-fille qui porte le bonnet phrygien sur Poreille et la terre en rose, s'empresse de se constituer « un ameublement délicieux, ma chère, avec les belles et solides choses de jadis. »

Nous allons donc avoir des provinces, après avoir eu des départements qui, peut-être retrouveront plus tard une faveur nouvelle. Mais, comme on chante dans la *Fille Angot* : C'était pas la peine... Et plus on va, plus on comprend que l'antiquité ait figuré la science humaine par l'image d'un serpent qui se mord la queue.

Morts au champ d'honneur

Parmi les militaires morts au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes :

Le sergent Georges Soulié, de Saint-Sozy, engagé volontaire, tué dans la Somme à 19 ans, le 14 juillet 1918.

Le caporal Edie Pasquié, de Saint-Sozy, 35 ans, mort des suites d'intoxication par les gaz, le 17 juin 1918. Il laissait une veuve et deux enfants.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés

compatriotes et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

Médaille militaire

La médaille militaire, la croix de guerre avec palme ont été décernées à notre compatriote Félix Courbès, caporal au 37^e d'infanterie coloniale, originaire de Salviac :

« Gradé dévoué et courageux, a donné le plus bel exemple à ses hommes au cours d'une attaque ennemie dans la nuit du... A été grièvement blessé à un poste de combat. Ampulé du bras gauche. »

Nous adressons nos vives sympathies au vaillant mutilé.

Citations à l'ordre du jour

Notre compatriote, le soldat-mitrailleur Lavyssières Louis, originaire de Craysac-St-Céré, dont les parents ont la douleur d'être sans nouvelles depuis le 14 juillet 1918, est titulaire des deux belles citations suivantes :

1^o Soldat-mitrailleur très courageux, seul survivant de sa section, s'est joint à une pièce voisine et a continué à combattre avec la plus grande énergie.

2^o Agent de liaison ayant le plus grand mépris du danger. Malgré de violentes rafales de mitrailleuses, n'a pas cessé d'assurer la liaison entre les unités de sa compagnie. Croix de guerre, deux étoiles.

Nous souhaitons vivement que ce brave compatriote donne bientôt de ses nouvelles.

Tabacs

Par arrêté du directeur général des Manufactures de l'Etat en date du 26 août, M. Py Georges, est nommé concierge de 4^e classe au magasin des tabacs de Cahors.

Le gaspillage de l'eau

Nous demandions hier que par une note communiquée ou par le son du tambour, le public fût prévenu des heures des distributions d'eau.

Mais nous devons ajouter qu'en ce temps de sécheresse persistante, il est du devoir de tous les concessionnaires d'eau de ne pas laisser les robinets ouverts.

Il y a des concessionnaires qui vraiment ne sont pas raisonnables, car ils gaspillent l'eau par négligence et quelquefois par égoïsme. Pour rafraîchir une bouteille de boisson, ils laissent couler le robinet pendant des heures.

Ceux qui sont chargés du service des eaux devraient s'en rendre compte et supprimer impitoyablement la concession à ces égoïstes propriétaires qui ne veulent pas tenir compte des besoins des ménagères qui sont obligées de s'alimenter aux fontaines publiques.

Cette longue période de sécheresse ne permet pas aux autorités de laisser plus longtemps gaspiller l'eau.

Mairie de Cahors

Le Maire de Cahors a l'honneur d'informer les propriétaires qui désirent du sucre pour vendanges de vouloir bien se faire inscrire à la mairie (bureau du secrétariat de 10 heures à midi et de 2 à 4 heures du soir).

Les inscriptions sont reçues jusqu'au samedi 31 août inclus.

Deux avions sur Cahors

Jeudi matin, vers 8 h. 1/4, deux avions ont survolé notre ville se dirigeant vers le nord.

Les avions volaient à une faible hauteur et les Cadurciens, nez en l'air, purent les admirer durant tout leur parcours au-dessus de la ville.

Inutile d'ajouter, n'est-ce pas, comme on dit à Toulouse quand passent des avions sur cette ville, que ces deux avions étaient des nôtres !

Classe 1886

Les hommes de la classe 1886 sont priés d'assister à une réunion qui aura lieu le samedi 31 août à 8 heures 1/2 du soir, dans la salle du 1^{er} étage du Café de Bordeaux.

Présence indispensable.

Une nouvelle carte d'alimentation

Les tickets de pain pour le mois d'octobre seront distribués les 27, 28, 29 septembre prochain. En même temps la carte d'alimentation actuellement en service sera échangée contre une nouvelle carte.

D'un format plus petit que la précédente, elle est munie de trois séries de coupons numérotés 1 à 6 et attribuées chacune aux mois d'octobre, novembre et décembre. Cette carte ne devant être remise que contre l'ancienne, nous conseillons à nos lecteurs de ne pas égarer celle qui est en leur possession et ce pour leur éviter des démarches et ennuis divers.

Les catégories de consommateurs, fixant les quantités auxquelles chacun a droit, sont également figurées par les lettres E enfants, A adultes, etc.

Alvignac

Conférence publique. — Sous les auspices de la Croix-Rouge Américaine et de la Direction du service de santé de la 17^e région, M. J. Vincens, Ingénieur agronome et Directeur de la Station Oenologique de Toulouse, fera une conférence publique sur le sujet suivant :

La Croix-Rouge Américaine et La rééducation professionnelle des invalides de la guerre.

Les blessés réformés ou en traitement dans l'établissement d'Alvignac, ainsi que les personnes s'intéressant à leur avenir sont spécialement priés d'y assister.

Cette conférence aura lieu le mercredi 4 septembre à 20 h. 20 dans la salle dite Paroissiale.

REMERCIEMENTS

Madame veuve DOUCET; Madame et Monsieur MALBERT; Monsieur Camille DOUCET; les familles DEVINS, COLOMBIE, MALBERT et tous les autres parents remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie à l'occasion du deuil cruel qui vient de les frapper, ainsi que celles qui leur ont fait l'honneur d'assister au Service funèbre célébré à la mémoire de

Monsieur Edmond-Pierre DOUCET

du 7^e régiment d'infanterie
décoré de la croix de guerre

mort au champ d'honneur.

REMERCIEMENTS

Les familles VERNET, VINEL et tous les autres parents remercient toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Monsieur Théophile VERNET

AVIS. — M. PLAGES, en face la Halle, est acheteur de pêches de toutes sortes, paie prix élevés. — Faire offres.

AVIS DE DÉCÈS

Madame veuve LESCALE, née FOURGOUS et son fils Pierre; Madame LESCALE, née MONCONTIÉ; Monsieur LESCALE Adjoint technique principal des services des Ponts et Chaussées; leurs enfants et tous les autres parents, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

Monsieur René LESCALE

Commis des Postes et des Télégraphes

décédé à Cahors, le 29 août, à l'âge de 27 ans, et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu le vendredi 30 août, à 15 heures 1/2 précises.

Réunion: 29, rue de l'Université.

ON DEMANDE

1^o Bons conducteurs tous véhicules automobiles, sachant effectuer petites réparations courantes.

2^o Une bonne pour servir à la campagne, près Cahors.

S'adresser: 12, quai Regourd, à Cahors.

Médecine Pratique

Les personnes atteintes de bronchites invétérées qui toussent et crachent sans cesse, été comme hiver, peuvent guérir en employant la Poudre Louis Legras. Ce remède merveilleux, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900, calme instantanément et guérit l'asthme, le catarrhe, l'oppression, l'essoufflement et la toux des vieilles bronchites. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 35, adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

Etude de M^e Pierre HUARD

LICENCIÉ EN DROIT
AVOUÉ A CAHORS

41, Boulevard Gambetta
et 14, rue Fondue-Haute

Successeur de MM^{es} Camille Sautet
et Léon Talou

Extrait d'une demande EN SÉPARATION DE BIENS

D'un exploit du ministère de M^e CONTOU, huissier à CAHORS, en date du vingt-huit août mil neuf cent dix-huit, enregistré,

Il appert:

Que Madame Ida LAUZELLY, sans profession, épouse de M. Charles DELTHEIL, agent général d'assurances à CAHORS, propriétaire et maire de la commune de CIEURAC, avec lequel elle est domiciliée de droit à CAHORS, mais autorisée à résider et résidant de fait au château de PAULIAC, commune de CIEURAC,

A formé contre ledit Charles DELTHEIL, son mari sus nommé, qualifié et domicilié, sa demande en séparation de biens.

Et que M^e HUARD a été constitué avoué pour la demanderesse.

Pour extrait certifié conforme: Cahors, le 29 août 1918.

Le suppléant de M^e HUARD,
Basile MAS.

Dernière Heure

NOS DÉPÊCHES COMMUNIQUÉ DU 28 AOUT (22 h.)

L'avance est générale

Paris, 28 août, 23 h.

Au cours de la journée, nos troupes ont continué à poursuivre l'ennemi, qui, sous notre poussée victorieuse, a précipité sa retraite sur un front d'une trentaine de kilomètres.

Nous avons atteint les hauteurs de la rive gauche de la Somme, depuis Cizancourt jusqu'à la région à l'est de Nesle.

Plus au sud, nous bordons la rive ouest du canal du Nord, sur la majeure partie de son parcours, entre Nesle et Noyon.

Au nord de l'Oise, nous avons enlevé Suzoy, Pont-l'Évêque, Vauchelles et Porquericourt.

Notre avance de ce jour dépasse dix kilomètres en certains endroits. Depuis ce matin, une quarantaine de villages ont été repris. Dans l'important matériel abandonné par l'ennemi nous avons trouvé trois trains chargés de matériel de guerre. Nous avons fait cinq cents prisonniers.

Entre Oise et Aisne, de vifs combats ont eu lieu dans la région de Juvigny, au cours desquels les Américains ont vaillamment repoussé plusieurs contre-attaques ennemies.

Une forte tentative allemande pour franchir la Vesle au sud de Bazoches et de Fismettes a été également arrêtée par les unités américaines.

Journée calme sur le reste du front.

Communiqué américain

Au nord de l'Aisne, nos troupes, en liaison avec les Français, se sont avancées jusqu'à la voie ferrée à l'ouest de Juvigny et ont fait 200 prisonniers.

Le long de la Vesle, des attaques locales de l'ennemi ont obligé nos détachements avancés à évacuer Bazoches et Fismettes.

Communiqué anglais

Au sud de la Somme, les troupes australiennes pressent vigoureusement l'ennemi et ont atteint la ligne générale Fresnes-Herbecourt. L'ennemi résiste avec acharnement au passage de la rivière, à Brie et à Péronne.

Au nord de la Somme, nos troupes ont pris Curlu et Hardecourt après de violents combats, et avancent dans la direction de Maurepas.

Entre Bapaume et la Scarpe, nos attaques ont continué aujourd'hui et nous avons progressé partout.

Le village de Croisilles, où l'ennemi avait opposé une résistance obstinée, a été débordé par les troupes de Londres et est maintenant en notre possession. Les troupes anglaises ont poursuivi leur avance en combattant vers Vraucourt et au sud-est de Fontaine-les-Croisilles.

Après de violents combats, durant toute la journée, les troupes canadiennes ont chassé l'ennemi de plusieurs points d'appui fortement organisés et d'importants systèmes de tranchées. Elles ont pris les villages de Boiry-Notre-Dame et Pelvès. Nous avons fait des prisonniers.

Nous avons avancé notre ligne au nord de Locon.

Paris 11 h. 43.

Le Mexique s'excuse

De Washington : Le Président Carranza a exprimé des regrets au gouvernement des États-Unis au sujet de l'incident de la fusillade de Nogalès.

L'avance continue

D'autres armées, aussi puissantes vont intervenir

Sur le front français la retraite ennemie continue.

En quelques points la résistance est acharnée ; mais, SUR L'ENSEMBLE, LA RETRAITE EST GÉNÉRALE.

Nous arrivons presque à notre ancienne ligne. *L'ennemi pourra-t-il s'y arrêter ?* Car, SI DE PUISSANTES ARMÉES REPOUSSENT L'ENNEMI sur la ligne Cambrai-St-Quentin-Laon, D'AUTRES ARMÉES, AUSSI PUISSANTES, SONT PRÊTES À INTERVENIR AILLEURS.

Les Anglais progressent toujours

A l'est d'Arras, les Anglais sont à deux kilomètres en aval de la Scarpe, ayant dépassé la ligne la plus avancée qu'ils avaient jadis occupée.

Plus au sud, les Canadiens sont au delà de Vis-en-Artois.

L'AVANCE CONTINUE.

Des Américains arrivent

De Liverpool : Un GROS CONVOI de troupes américaines est arrivé hier ici. Les soldats, bien en forme, furent accueillis chaleureusement. Les rues sont pavisées.

Gare au piège !

De Rotterdam : Streseman, le leader national libéral de Bochie, prononcera samedi à Rostok, dans le Mecklenbourg, un discours sur un sujet qui attirera grandement l'attention en dehors de l'Allemagne.

Les traités additionnels compromis

De Bâle : La *Nouvelle Presse Libre* de Vienne annonce que les traités additionnels de Brest-Litovsk seraient compromis par suite des succès alliés sur le front ouest.

Allemagne et Turquie

De Zurich : Un traité financier a été signé hier, entre l'Allemagne et la Turquie.

Les Bandits !...

De Londres : *L'Associated Press* dit : les Allemands, avant de se retirer, ont rempli les ruines de gaz asphyxiants.

Troubles en Autriche

De Genève : Des troubles d'une certaine gravité se sont produits récemment à Vienne au sujet du manque de vivres.

Une épidémie de dysenterie cause des ravages.

Paris, 13 h. 15.

Ministre Suédois

Le Président de la République a reçu cet après-midi, l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suède avec le cérémonial habituel.

Le communiqué Japonais Les succès commencent

De Vladivostok : Les forces alliées ont entrepris, samedi dernier, la marche en avant. Elles ont progressé de 10 kilomètres en capturant un nombreux matériel ennemi, des approvisionnements et des prisonniers. Le succès de l'opération fut complet à l'aile gauche, plus difficile à l'aile droite.

Le péril est grave dit un boche de marque

De Berne : Le comte Reventlow se plaint, dans la *Deutsche Tages Zeitung* que le peuple allemand ne perçoive pas toute la GRAVITÉ DU PÉRIL QUI MENACE LE PAYS.

Le « Vorwärts » fait écho !

Le *Vorwärts* reproche aux pangermanistes d'avoir dit que les Alliés étaient épuisés !....

COMMUNIQUÉ DU 29 AOUT (15 h.)

La parole au canon Coups de sonde en Champagne

Bombardements violents, au cours de la nuit, sur le front de la Somme.

Plusieurs coups de main ennemis, en Lorraine, n'ont obtenu aucun résultat.

De notre côté, nous avons fait deux incursions dans les lignes allemandes en Champagne et ramené quinze prisonniers.

Nuit calme partout ailleurs.

Communiqué anglais

L'ennemi réagit violemment

Les Anglais avancent toujours

Au cours de la nuit, au sud de la Somme, nos troupes ont continué leur pression.

Elles avancent vers l'est, au nord de la Somme, jusqu'aux environs de Fontaine-les-Croisilles. La nuit a été assez tranquille.

Hier soir, sur le front de bataille du secteur de la Scarpe, l'ennemi a déclenché de fortes contre-attaques et, pendant la nuit, il a contre-attaqué à l'est et au sud-est de Vis-en-Artois, à l'est de Boiry et dans le voisinage de Gavrelle. *Les attaques ont été repoussées* avec pertes pour l'ennemi après des combats acharnés. A la suite des attaques répétées de l'ennemi, nous avons légèrement retiré nos avant-postes établis à l'ouest du village d'Oppy.

Le nombre de prisonniers faits par nous depuis le 21 au matin, dépasse 26.000. Dans la même période, nous avons pris plus de cent canons. Dans la lutte récente au sud et au nord de la Somme, les tanks ont pris une part active à la bataille toutes les fois qu'il a été possible. Ils ont rendu des services très appréciables en coopérant avec l'infanterie et les autres armes.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.